



# Derniers tests avant les fédérales

**ÉLECTIONS • Les Lucernois renouvellent leurs autorités cantonales dimanche, les Zurichois suivront le 12 avril. Ces scrutins ont valeur d'indicateurs avant les fédérales du mois d'octobre.**

**ARIANE GIGON, ZÜRICH**

L'année des fédérales, les élections cantonales font l'objet de toutes les attentions. C'est le cas, dans une moindre mesure, des élections cantonales de Bâle-Campagne, qui ont eu lieu en février, mais surtout de celles du canton de Lucerne puis des élections zurichoises. Les socialistes, qui ont perdu leur siège gouvernemental à Liestal, doivent renouveler une vacance à Zurich et défendre leur mandat gouvernemental à Lucerne.

Pour Michael Hermann, directeur de l'Institut Sotomo de l'Université de Zurich, la question de l'influence socialiste est le grand enjeu du scrutin zurichois. «En 2013, Winterthour a été la première grande ville de Suisse à perdre sa majorité de gauche», note le géographe et politologue. Si la perte du siège socialiste à Bâle-Campagne, de pair avec la perte d'un tiers des sièges écologistes au Grand Conseil, s'explique par les dissensions entre les deux partis de gauche, Michael Hermann voit d'autres raisons à l'affaiblissement socialiste zurichois.

## Zurich s'embourgeoise

«Les forces classiquement progressives, libérales de gauche, subissent, comme les quartiers du centre-ville, une «gentrification» (embourgeoisement d'anciens quartiers pauvres, ndlr). Les créatifs sont moins à gauche et un peu plus à droite», explique le politologue.

L'ambiance de renouveau qui a marqué Zurich dès la moitié des années 1990 s'est, selon lui, dissipée. «Aujourd'hui, ajoute l'observateur, les autorités préfèrent les petits pas pour ne surtout pas faire d'erreur. La ville s'est un peu transformée en musée.»

## Bonne entente à droite

Dans le même temps, les partis de droite ont réussi à se mettre d'accord sur leur collaboration. Si le PLR (3<sup>e</sup> parti avec 13% et 2 sièges au Conseil d'Etat) réussit à progresser dans le canton de Zurich, son bon résultat à Bâle-Campagne n'aura pas été une exception. Si le PLR et l'UDC (premier parti zurichois avec près de 30% des voix et 2 sièges au gouvernement) progressent, pour la première fois, en même temps, le gouvernement glissera du centre-gauche au centre-droit.

Le PS (2<sup>e</sup> parti, 19,3% des voix, deux ministres) mise sur la conseillère nationale Jacqueline Fehr pour maintenir sa double présence à l'exécutif cantonal.

A 50 kilomètres de la métropole zurichoise, le canton de Lucerne renouvelle également son personnel politique, ce dimanche. L'époque à laquelle un Lucernois sur deux votait PDC (jusqu'au début des années 1990) est



Les Lucernois se rendent aux urnes dimanche. Le sort qu'ils réserveront notamment au PDC intéressera la Suisse entière. KEYSTONE

bel et bien révolue. Mais, aux yeux d'Olivier Dolder, politologue de l'Institut de recherches et conseil Interface, à Lucerne, le parti devrait conserver sa première place, tout en perdant encore des plumes.

## PDC lucernois malmené?

«Pour inverser la hiérarchie, l'UDC devrait gagner 7 sièges au Grand Conseil et le PDC en perdre 6, explique-t-il. La chose reste - encore - improbable.»

Au gouvernement également (1 PLR, 2 PDC, 1 PS et 1 magistrat sans parti), le politologue prévoit que «l'UDC devra attendre encore quatre ans pour faire son retour». Pour cela, il faut toutefois que les socialistes maintiennent leur siège.

En cas d'échec, Lucerne se retrouvera avec un gouvernement non seulement purement masculin, mais aussi monocolor. «Je ne crois pas que les Lucernois, même s'ils votent à 80% au centre ou à droite, souhaitent une telle évolution», commente Olivier Dolder. I

## Voici le démarchage politique au téléphone

«Au début, j'étais sceptique, raconte le candidat socialiste au Grand Conseil zurichois Ruedi Lais. Les gens reçoivent déjà tellement d'appels publicitaires. Mais les personnes étaient heureuses de pouvoir s'exprimer, en bien ou en mal, sur le parti.»

Avec une quinzaine d'autres candidats, Ruedi Lais a passé trois heures, samedi dernier, à téléphoner à des électrices et électeurs. Avec Thoune en novembre dernier, les cantons de Lucerne et Zurich actuellement, le Parti socialiste est le premier parti de Suisse à tester de façon systématique le démarchage téléphonique électoral. En automne, il compte atteindre 100 000 électrices et électeurs potentiels de cette manière. Pratique courante aux Etats-Unis notamment, l'appel direct a longtemps été perçu comme trop intrusif en Suisse, explique le politologue

Louis Perron. Pourtant, mobiliser quelques centaines de voix en plus peut avoir un grand effet, surtout dans un système proportionnel. «Mais la démarche doit être bien préparée, ajoute le politologue. Le public cible doit être au moins sympathisant. Appeler les partisans d'autres partis ne sert en général à rien.»

Ruedi Lais confirme: «Nous appelons des membres du parti, des sympathisants ou des personnes qui ont, une fois, fait un don.» Pour le Zurichois, les calculs sont simples: «Dans ma commune, Bülach, nous comptons 750 électeurs lors des élections fédérales, et 500 au printemps, car les autres estiment que l'échelon cantonal n'est pas important. Convaincre 250 personnes, qui nous sont de toute façon acquises, d'aller voter, cela nous ferait gagner 50% de poids électoral.» AG

## RAFFINERIE TAMOIL

### Un accord pour le plan social

Un accord pour le plan social a été trouvé par Tamoil, les syndicats et la délégation du personnel de la raffinerie de Collombey (VS) et du site de Genève. Négocié durant sept séances, il concerne 257 salariés et a été accepté hier à une très large majorité par le personnel.

Le plan social prévoit des indemnités en guise de dédommagement pour la perte d'emploi et la rupture de carrière professionnelle. Il prévoit aussi des mesures de reclassement professionnel.

En ce qui concerne un rachat éventuel de la raffinerie, Tamoil n'a retenu aucun des cinq repreneurs potentiels proposés par l'Etat du Valais. «Ils ne répondaient pas aux critères que nous avons fixés», a indiqué Stéphane Trachler, membre de la direction de Tamoil. ATS

## EN BREF

### LE MUSÉE BERNOIS EST LE LÉGATAIRE UNIVERSEL

GURLITT Un tribunal muniçois a rejeté les prétentions de la cousine de Cornelius Gurliitt sur l'héritage du collectionneur allemand décédé l'année dernière. Il juge valable juridiquement le testament qui fait du Musée des beaux-arts de Berne le légataire universel. La cousine, Uta Werner, peut encore faire recours. ATS

### GENÈVE DEMANDE LA FERMETURE DU BUGEY

NUCLÉAIRE La ville de Genève a rappelé hier sa détermination à faire fermer la centrale nucléaire du Bugey, dans l'Ain, âgée de 43 ans et parmi les plus anciennes de France. Elle se situe à 70 kilomètres à vol d'oiseau de Genève. ATS

### INSPECTEURS EN HERBE: ILS TRICHERT À L'EXAMEN

GENÈVE Trois élèves de la filière judiciaire du centre de formation de la police genevoise ont été licenciés pour avoir fraudé à un examen en janvier. Ces aspirants inspecteurs s'étaient procuré les réponses à un test. Leur tricherie a été démasquée. Ils auraient dû passer leur brevet à la fin février, selon des révélations de «20 minutes». ATS